d'état d'être réparé, et la grosse somme qu'on y a dépensée, se trouvera en grande mesure comme perdue. Et finalement qu'il ne peut y avoir de fonds si juste et si convenable, pour y faire de nouvelles améliorations et réparations, que celui qui peut être tiré, de l'établissement d'un péage ou barrière, sur le chemin sus-dit. Voilà les sentiments et l'opinion dans lesquels votre Comité concourt parfaitement.

Alors, sur motion de Mr. Ross Guibbert, secondé par Mr. Pyke,

La Chambre s'est ajournée.

Mardi, 29^e Janvier, 1805.

CONFORMEMENT à l'ordre, Mr. Cartier a fait rapport des Résolutions prises par le Comité de toute la Chambre, auquel il avoit été référé de prendre en considération l'état de la navigation intérieure de cette Province.

Et il a lu le Rapport à sa place, et ensuite l'a délivré à la table du Greffier, où il a été relu, lequel est comme suit :

RESOLU, Que c'est l'opinion de ce Comité, que l'amélioration de la Navigation intérieure de la Province faciliteroit beaucoup la communication avec le *Haut-Canada*, et augmenteroit le Commerce et la Navigation des deux Provinces.

RESOLU, Que c'est l'opinion de ce Comité, que pour faciliter la communication avec le *Haut-Canada*, et augmenter le commerce et la Navigation des deux Provinces, c'est l'opinion de ce Comité, qu'en ôtant certains embarras dans les rapides entre *La Chine* et *Montreal*, ce seroit beaucoup tendre à cette fin.

RESOLU, Que c'est l'opinion de ce Comité, qu'il devroit être fait une tentative pour enlever les embarras dans les dits rapides, et qu'il